



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2018

Saint-Priest-de-Gimel – Route des Bruyères, Roc Chaumilly

Opération préventive de diagnostic (2018)

Sophie Defaye



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/103283>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sophie Defaye, « Saint-Priest-de-Gimel – Route des Bruyères, Roc Chaumilly » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 août 2021, consulté le 30 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/103283>

Ce document a été généré automatiquement le 30 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Priest-de-Gimel – Route des Bruyères, Roc Chaumilly

Opération préventive de diagnostic (2018)

Sophie Defaye

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Cette opération de diagnostic archéologique s'inscrit dans le cadre d'un projet de centrale photovoltaïque par le groupe Engie au sein de la Zac Montane 3 « Roc Chaumilly » sur la commune de Saint-Priest-de-Gimel, en Corrèze, dans la continuité des phases 1 et 2 menées en 2015 et 2016 par l'Inrap. Cette nouvelle phase s'est déroulée du 5 octobre au 23 novembre et du 3 au 5 décembre 2018 sur une surface de 110 000 m². Le terrain concerné par le projet se situe au sud de la commune de Corrèze à une altitude moyenne de 540 m au sein des roches granitiques de type leucogranites à grain moyen sur des parcelles anciennement boisées (boisements humides de résineux ou de bouleaux, boisements mixtes humides dégradés) et des secteurs plus humides de type landes à molinie ou mares. Les deux secteurs distincts 1 et 2 correspondent aux deux parcs A et B du projet de centrale photovoltaïque, distants de 150 m.
- 2 L'intérêt scientifique de cette opération fait suite à la présence de nombreux sites archéologiques essentiellement protohistoriques et antiques.
- 3 64 tranchées ont été réalisées dans l'emprise sur une surface ouverte de 7 990 m² ce qui représente 7,83 % de l'emprise diagnostiquée : seule une structure empierrée a pu être identifiée. Sans mobilier, une datation paraît compromise mais on peut imaginer un aménagement dédié à une activité pastorale, de type « cabane » de berger, comme on peut en rencontrer au sein des hauts plateaux limousins, notamment en Haute-Vienne ou en Corrèze. Ces aménagements en pierre sèche ont connu une période d'expansion entre le XVIII^e et le XIX^e s. Ils servaient d'abri temporaire pour les bergers afin de se protéger des intempéries. En dehors de cet ensemble empierré, aucun autre indice de

site n'est à signaler malgré le fort potentiel archéologique de la commune de Saint-Priest-de-Gimel.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtoUFSEfHxpi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEH6K9D5YFK>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 2018

AUTEURS

SOPHIE DEFAYE

Inrap